d-inside

Informations professionnelles et spécialisées de l'Association suisse des droguistes

FÉVRIER 2018

BRONCHITE: PRINCIPALES VICTIMES, LES ENFANTS

APERÇU DU NOUVEAU DROIT ALIMENTAIRE

LA PEAU VIEILLIT – LES RAISONS DE CE PHÉNOMÈNE

LA COSMÉTIQUE NATURELLE MISE SUR LA DURABILITÉ

ESD ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DROGUERIE
HÖHERE FACHSCHULE FÜR DROGISTINNEN UND DROGISTEN

ESD-Cycle de formation 2018–20 Des perspectives pour l'avenir

Délai d'inscription pour le cycle 2018–20
Le délai d'inscription pour tous les candidat(e)s est fixé au **28 février 2018.**

Journée de discussion
Nous répondrons à toutes vos questions relatives à la matière de l'examen d'admission le jeudi 8 mars 2018.

Examen d'admission
Mercredi 21 mars 2018

Branches soumises à l'examen
Connaissance des médicaments, biologie, chimie, connaissance des plantes médicinales, gestion et vente y compris calcul commercial. Pour vous préparer à l'examen d'admission, vous recevrez des exercices sur CD-ROM.

Les titulaires d'une maturité professionnelle, spécialisée ou gymnasiale sont dispensé(e) de l'examen d'amission.

Début du cycle 2018–20
Lundi 20 août 2018

ESD Ausbildungszyklus 2018–20 Eine Zukunft mit Perspektiven

Einschreibefrist für den Zyklus 2018–20
Die Einschreibefrist für sämtliche Kandidatinnen und Kandidaten ist der **28. Februar 2018.**

Besprechungstag Aufnahmeprüfung
Wir beantworten Ihre Fragen zum Prüfungsstoff am Donnerstag, 8. März 2018.

Aufnahmeprüfung
Mittwoch, 21. März 2018

Prüfungsfächer
Arzneimittelkunde, Biologie, Chemie, Heilpflanzenkunde, Betriebs- und Verkaufskunde inkl. kaufmännisches Rechnen. Sie erhalten eine CD-ROM mit Übungsaufgaben zur Prüfungsvorbereitung.

Kandidatinnen und Kandidaten mit Berufsmaturitätszeugnis, Fachmaturität oder gymnasialem Maturitätsezeugnis sind von der Aufnahmeprüfung dispensiert.

Beginn des Ausbildungszyklus 2018–20
Montag, 20. August 2018

Visitez notre site **www.esd.ch** et découvrez dans le court-métrage «ESD life» tout ce qu'il faut savoir sur la formation de droguiste ES!

Besuchen Sie uns auf **www.esd.ch** und erfahren Sie im Kurzfilm «ESD life» alles über die Ausbildung zur Drogistin und zum Drogisten HF!

Informations complémentaires et inscription à / Weitere Information + Anmeldung an:
École supérieure de droguerie
Rue de l'Évole 41 2000 Neuchâtel Téléphone 032 717 46 00 Fax 032 717 46 09 cpln-esd@rpn.ch www.esd.ch

Les symptômes de la bronchite aiguë sont souvent plus sévères chez les enfants que chez les adultes. Il convient donc de suivre attentivement son évolution.

5 **Direction de l'ASD**
Nouvelle composition de cet organe formé de trois personnes

6 **Changement à la direction de l'ASSGP**
Hans-Rudolf Fuhrer remet les rênes de la direction à Martin Bangerter

8 **Le droit alimentaire**
Aperçu de la loi nouvelle loi sur les denrées alimentaires et les objets usuels

10 **Interview d'Andrea Arz de Falco**
La vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique parle de la lutte contre les maladies non transmissibles – et du rôle des drogueries en la matière

20 **Soins de la peau**
Comment la peau vieillit – et comment préserver sa jeunesse

24 **Des gencives saines**
En moyenne, 10 % seulement des patients des dentistes n'ont pas d'inflammations gingivales

27 **Employés Droguistes Suisse**
Surveillance au travail: que permet la loi?

28 **Cosmétique naturelle**
Importance de la qualité et de la durabilité des matières premières

31 **Marché de l'emploi**

IMPRESSUM D-INSIDE
Organe officiel de l'Association suisse des droguistes, Rue de Nidau 15, 2502 Bienne; info@drogistenverband.ch, www.droguerie.ch
Direction: Frank Storrer; rédacteur en chef: Heinrich Gasser (hrg); rédacteur en chef adjoint: Lukas Fuhrer (lf); traduction: Claudia Spätig (cs), Marie-Noëlle Hofmann (mh); annonces: Heinrich Gasser (ad interim), inserate@drogistenverband.ch; conseils spécialisés: Elisabeth Huber (service scientifique), Andrea Ullius (responsable du développement de la branche); mise en page: Claudia Luginbühl; couverture: fotolia.com

Abonnements: Antonella Schilirò, téléphone 032 328 50 30, a.schiliro@drogistenverband.ch; ISSN 2297-1688; Fr. 75.–/an, 2e abonnement Fr. 56.–, plus 2,5 % TVA.

ANGESTELLTE DROGISTEN SUISSE

d-inside est le média d'«Employés Droguistes Suisse» Bureau et conseil juridique

NOUVEAUTÉS

TENTAN SA

NOUVEAU: un puissant duo pour des os sains! Les nouvelles pastilles à sucer Fortevital Vitamine D_3 plus contiennent les vitamines D_3 et K_2. La vitamine D_3 favorise l'absorption du calcium et la vitamine K_2 veille à ce que le calcium soit vraiment emmagasiné dans les os. Fortevital Vitamine D_3 plus assure une croissance saine ainsi que le bon développement et le maintien en bonne santé des os et des dents.

www.fortevital.ch

MELISANA SA

Un refroidissement et des rendez-vous? Restez actif toute la journée avec Alca-C®! Alca-C® abaisse la fièvre et soulage les douleurs liées aux refroidissements. Il agit rapidement* et contient en outre de la vitamine C pour renforcer le système immunitaire. Alca-C® n'induit pas de somnolence et convient donc idéalement au traitement de jour. La préparation, sous forme de boisson effervescente, est disponible avec un agréable arôme d'orange et peut être prise froide ou chaude.

*déjà à partir de 15 à 20 min (tmax = 48 min)

www.alca-c.ch

NOUVEAUX MEMBRES

Demandes d'adhésion à une section et à l'ASD:

Section: ZH/SH
APODRO Drogerie Schwerzenbach
Noli Jasmin
Bahnstrasse 16
8603 Schwerzenbach

Section: ZH/SH
Apotheke Altstetten 1
Middelmann Evelyne
Badenerstrasse 681
8048 Zürich

Section: SZ
Drogerie Spälti GmbH
Müller Manuela
Hauptstrasse 52
6260 Reiden

Les oppositions doivent être adressées dans les 14 jours à:
ASD, comité centra,
Rue du Nidau 15,
2502 Bienne

CONGRÈS: LA MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE EN GYNÉCOLOGIE

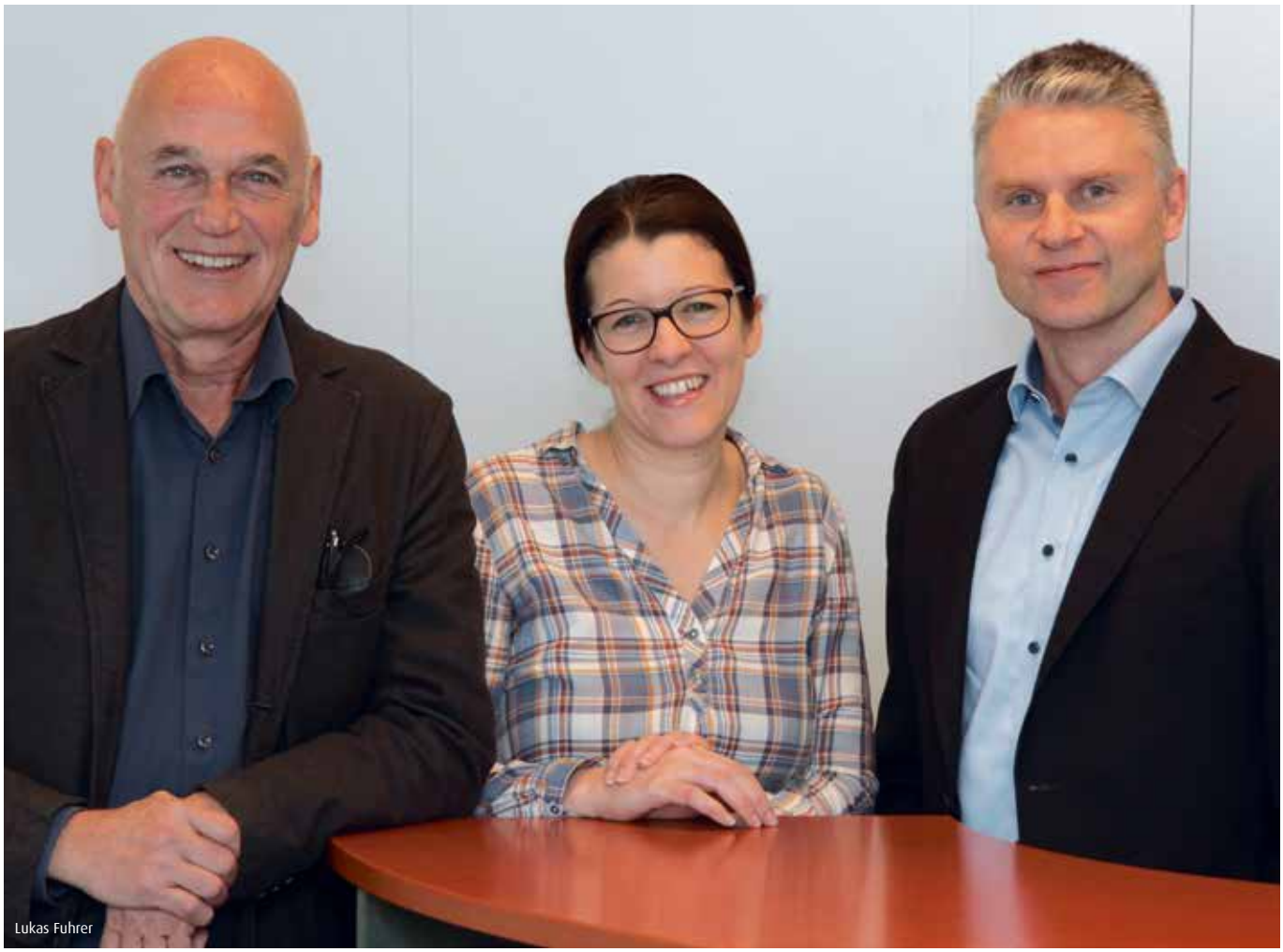
En 2018, la fondation pour la médecine naturelle et expérimentale (SNE) organise de nouveau un congrès entièrement consacré à la médecine holistique. Cette manifestation, en allemand, est exclusivement réservée au personnel spécialisé des drogueries et pharmacies.

Cette année, le congrès de la fondation pour la médecine naturelle et expérimentale (SNE) est consacré au thème suivant: «Traitements et concepts thérapeutiques de médecine complémentaire en gynécologie». L'occasion d'acquérir un savoir-faire thérapeutique approfondi en matière de gynécologie et de recevoir de précieuses informations pour le conseil quotidien en droguerie. Outre des intervenants compétents aux connaissances spécialisées avérées, les organisateurs peuvent compter sur le *Prof. Dr méd. Reinhard Saller* pour animer la manifestation, en allemand. *Reinhard Saller* est professeur émérite de médecine naturelle à l'Université de Zurich.

Date: mardi 13 mars 2018
Lieu: Trafo Hallen Baden
Inscription: sur www.fondation-sne.ch / info@fondation-sne.ch / Tél. 032 623 64 80
Points de formation continue: Le congrès de la SNE est reconnu comme une manifestation de formation continue par l'Association suisse des droguistes. Les droguistes qui le suivent reçoivent quatre points de formation continue. | réd.

NOUVEAU DIRECTEUR BIENVENU À L'ASD

L'Association suisse des droguistes commence l'année 2018 avec une direction recomposée. En effet, Frank Storrer préside la direction depuis début janvier.



La direction de l'ASD, pleine d'élan et d'enthousiasme pour entamer la nouvelle année (de g. à dr.): Heinrich Gasser, Elisabeth Huber et Frank Storrer.

Frank Storrer est entré en fonction à la tête de la direction de l'Association suisse des droguistes début 2018. Ce spécialiste de la gestion d'entreprise (Université de Fribourg) de 45 ans a grandi dans la vallée bernoise de l'Aar et il vit aujourd'hui avec sa femme et leurs trois enfants à Bremgarten (AG). Il apporte ses connaissances et son expérience professionnelle en matière de formation continue et de perfectionnement ainsi que de gestion d'entreprise au comité de direction de l'ASD.

Les autres membres de la direction, à savoir *Elisabeth Huber* et *Heinrich Gasser,* se réjouissent de collaborer avec lui. Frank Storrer reprend les tâches de son prédécesseur, *Martin Bangerter,* à savoir la tête de la direction et la direction des départements formation et perfectionnement ainsi que ressources et services. Elisabeth Huber continue de diriger le département politique et branche et Heinrich Gasser celui des médias et de la communication.

| Lukas Fuhrer / trad: cs

«JE VAIS PROFITER DE MON INDÉPEN

Après de longues années d'engagement, Hans-Rudolf Fuhrer vient de quitter la direction de l'ASSGP. Cet expert considère que des chances, mais aussi des défis, attendent la branche de l'automédication.

ldd

Hans-Rudolf Fuhrer prend sa retraite après avoir passé plus de 7 ans à la direction de l'ASSGP.

L'Association suisse des spécialités pharmaceutiques grand public (ASSGP) commence l'année 2018 avec un nouveau directeur: *Martin Bangerter,* directeur de l'Association suisse des droguistes jusqu'à fin 2017, succède à *Hans-Rudolf Fuhrer,* qui assurait la direction opérationnelle de l'ASSGP depuis 2010. Après une longue carrière dans la branche de l'automédication, Hans-Rudolf Fuhrer, 72 ans, prend maintenant sa retraite. De 2000 à 2010, il a été membre de la direction puis aussi responsable général des ventes de Biomed SA. Auparavant, il avait été pendant près de 30 ans membre de la direction et directeur du secteur des ventes de produits OTC et de consommation de Dœtsch Grether SA. Cet expert de l'automédication se réjouit d'entamer une nouvelle tranche de vie, comme il nous le confie dans cette brève interview.

Hans-Rudolf Fuhrer, après avoir consacré près de la moitié de votre vie à l'automédication, lui resterez-vous fidèle d'une manière ou d'une autre? Y a-t-il des mandats qui vous intéressent?
Hans-Rudolf Fuhrer: Je vais certainement lever le pied et consacrer plus de temps à mes hobbies – que j'ai un peu négligés jusqu'à présent, et j'aurai aussi plus de temps pour ma famille et mes petits-enfants. Il est cependant parfaitement possible que je reprenne certains mandats, pour autant que des projets intéressants se présentent. Pour l'instant, toutefois, je n'ai pas de plans dans ce sens. Je vais profiter de ma nouvelle indépendance et de ma liberté.

Durant les sept ans que vous avez passés à la direction de l'ASSGP, quel a été l'événement le plus marquant pour la branche de l'automédication?
C'était sûrement la révision de la loi sur les produits thérapeutiques et l'adoption de conditions-cadre plus libérales pour l'industrie OTC. Ainsi, l'autorisation facilitée pour les médicaments dont l'usage est bien établi, autrement dit qui sont autorisés depuis dix ans dans un pays de l'UE ou de l'AELE, a pu être inscrite dans la loi – malgré la très forte résistance des autorités

Swissmedic est en train de répartir les médicaments dans les différentes catégories de remise avec une commission d'experts ad hoc. A quels changements les fabricants doivent-ils s'attendre suite à la révision de la loi sur les produits thérapeutiques?
Dans le cadre de la révision de la loi sur les produits thérapeutiques, le législateur a décidé de mieux mettre à profit les compétences des personnes habilitées à remettre des médicaments, en

DANCE»

particulier les pharmaciens et les droguistes. Dans ce contexte, la catégorie de remise C est supprimée. De plus, l'élargissement des médicaments en vente libre doit être contrôlé par le reclassement de la catégorie de remise D à la E, pour autant que l'utilisation du médicament soit sûre même sans conseil spécialisé. Cette nouvelle répartition se fait dans le cadre d'un projet qui inclut des représentants des différents points de remise. L'examen devrait être terminé jusqu'à fin 2018. Des critères professionnels spécialisés sont à la base de toutes ces évaluations, ils assurent que la nouvelle répartition permette toujours de garantir la sécurité des traitements et des médicaments. Il restera beaucoup d'incertitudes jusqu'à la conclusion des travaux de la commission spécialisée. Mais une chose est déjà sûre: les directives qui en résulteront apporteront aussi de nouvelles opportunités à l'industrie OTC.

Martin Bangerter vous a succédé à la direction de l'ASSGP en début d'année. Quel est, selon vous, le plus grand défi qui l'attend à ce poste?
Les thèmes du commerce en ligne et des importations parallèles vont beaucoup occuper l'industrie OTC ces prochaines années. Trouver une solution réalisable, qui protège les droits de l'industrie OTC, sera donc certainement un des plus grands défis à relever.

| Interview: Lukas Fuhrer / trad: cs

QUE FAIT L'ASSGP?
L'Association suisse des spécialités pharmaceutiques grand public (ASSGP) a été fondée en 1969. Selon ses propres indications, elle représente près de 81 % des entreprises suisses de l'automédication. Les objectifs et les engagements de l'association sont de représenter les intérêts de ses sociétés membres qui fabriquent ou distribuent des médicaments non soumis à la prescription, des dispositifs médicaux d'automédication et des produits de santé et de créer des conditions-cadre pour leur développement dans les domaines économique et politique. L'ASSGP veut également favoriser le dialogue entre les entreprises membres et les autres associations professionnelles.

NOUVEAU PRINCIPE INSCRIT DANS LE DROIT ALIMENTAIRE

Le nouveau droit sur les denrées alimentaires et les objets usuels est entré en vigueur le 1er mai 2017. Le point sur les conséquences pour la branche de la droguerie.

Avec son nouveau droit sur les denrées alimentaires et les objets usuels (LDAI), la Suisse s'est dotée d'une législation alignée sur celle de l'UE – ce qui doit améliorer la protection de la santé, faciliter les échanges commerciaux avec l'UE et contribuer à abaisser le niveau des prix en Suisse, comme l'indique l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Avec des déclarations et des exigences plus claires concernant la composition des aliments et des objets usuels, les consommateurs doivent être mieux informés sur ces produits – notamment concernant la provenance des matières premières et leurs valeurs nutritionnelles.
Et que signifie ce nouveau droit pour les producteurs de la branche de la droguerie et le commerce spécialisé? Alors que l'an dernier, la révision de la loi sur les produits thérapeutiques (LPTh), qui a entraîné la reclassification des médicaments de la catégorie de remise D dans les catégories C et E, avait éveillé toute l'attention de la branche de la droguerie, la révision de la loi sur les denrées alimentaires est entrée en vigueur sans faire de vagues – alors que certaines nouveautés touchent pourtant la branche de plein fouet.

Qu'est-ce qui tombe sous le coup de la LDAI?

Avant qu'un producteur ou un droguiste fabricant ne commercialise un produit, il doit le classer dans une catégorie de produits – c'est la seule manière de savoir à quelle loi le produit est soumis et ce qu'il convient donc de respecter. Les médicaments et les dispositifs médicaux sont soumis à la LPTh. Quant aux ordonnances sur la loi sur les denrées alimentaires et les objets usuels, elles contiennent les informations importantes pour toutes les catégories de produits (voir «En savoir plus»).

Les principales nouveautés du droit alimentaire

Principe de base: jusqu'à présent, toutes les denrées alimentaires qui n'étaient pas spécifiées dans le droit d'exécution étaient interdites et soumises à autorisation. Avec la révision, ce principe positif est aboli et toutes les denrées alimentaires sont admises si elles sont sûres et si elles respectent les dispositions légales. Autrement dit, ce qui n'est pas explicitement interdit peut être mis sur le marché. Cela signifie que les producteurs ont plus de liberté en matière de formulation mais aussi plus de responsabilité en matière de sécurité alimentaire et de protection contre la tromperie.
Sécurité des denrées alimentaires: le fabricant doit apporter la preuve que son produit est sûr. Selon la loi, est considéré comme sûr ce qui est consommable par l'être humain et ne nuit pas à sa santé.
Protection contre la tromperie: une denrée alimentaire ne doit pas avoir une présentation suggérant qu'il s'agit d'un produit thérapeutique. Le législateur exige en outre la présence des indications concernant le pays de production ainsi que la prove-

DROIT ALIMENTAIRE 2017

DENRÉES ALIMENTAIRES

Définition: toute substance ou produit destiné à être ingéré par l'être humain et qui n'est pas un médicament. En droguerie, il s'agit principalement des:
- aliments frais
- aliments emballés (par ex. dans le secteur diététique)
- jus de fruits et de légumes
- substituts de repas pour le contrôle du poids
- aliments pour sportifs
- aliments pour nourrissons

OBJETS USUELS

Les plus importants pour la branche de la droguerie:
- produits cosmétiques
- matériaux et objets en contact avec des denrées alimentaires (par ex. matériel d'emballage pour le thé)
- objets en contact avec les muqueuses, la peau ou les cheveux (lentilles de contact afocales, lolettes, langes, fil dentaire, cure-dents, accessoires pour cheveux, vêtements, etc.)
- jouets, farces et attrapes, bougies, allumettes, etc.

nance des matières premières, du moins partiellement. La déclaration de la valeur nutritionnelle est désormais aussi obligatoire (sauf par ex. pour les compléments alimentaires ou les tisanes) de même qu'une meilleure déclaration des allergènes dans les denrées alimentaires vendues en vrac. Pour les aliments vendus via le canal en ligne, ces indications doivent aussi pouvoir être accessibles en ligne pour chaque produit. La loi révisée stipule également que l'étiquetage, la présentation et l'emballage des produits de même que la publicité ne doivent pas leurrer les consommateurs, donc exclure toute possibilité de tromperie quant à la nature, à la provenance, à la fabrication, au mode de production, au pays de production, à la composition, au contenu, à la durée de conservation et aux effets particuliers des matières premières ou éléments concernés.

Autocontrôle: c'est l'instrument le plus important pour garantir la sécurité des denrées alimentaires et la protection contre la tromperie. L'autocontrôle n'est pas une nouveauté pour les fabricants, il est simplement reformulé dans la LDAI. Pour la fabrication et la transformation des denrées alimentaires, l'autocontrôle passe et est documenté par les bonnes pratiques de fabrication (BPF) et la méthode de l'analyse des dangers et des points de contrôle critiques (Hazard Analysis and Critical Control Point(s), système HACCP). Lors de la fabrication de denrées alimentaires en droguerie (par ex. des compléments alimentaires), les autorités partent des mêmes principes que pour la fabrication des médicaments selon les BPF pour les petites quantités: si ces processus sont respectés, le devoir d'autocontrôle est rempli.

Novel Food: pour que la sécurité alimentaire soit aussi garantie pour les nouvelles sortes de denrées alimentaires (Novel Food), elles sont soumises à un contrôle avant leur mise sur le marché. Elles ne peuvent être mises sur le marché que si elles sont décrites dans l'annexe de l'ordonnance concernée ou ont été préalablement autorisées par l'OSAV. Sont considérées comme de nouvelles sortes d'aliments celles qui ont été utilisées en quantité négligeable dans la consommation humaine avant le 15 mai 1997 en Suisse et dans l'UE et qui font partie d'une des nouvelles catégories. Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle LDAI en mai 2017, trois espèces d'insectes sont désormais autorisées en Suisse.

Nouveautés concernant les objets usuels

Le droit révisé interdit désormais aussi les tromperies pour les cosmétiques et les matériaux et objets qui entrent en contact avec les denrées alimentaires. Les mêmes dispositions sont valables que pour les denrées alimentaires, jusqu'à la déclaration de la valeur nutritionnelle et des allergènes. Pour les cosmétiques, les déclarations sur les emballages et dans la publicité sont soumises à la règle suivante: les allégations faites par le producteur doivent être confirmées par des travaux ou des études scientifiques – et doivent correspondre au domaine d'utilisation prévu. Avec la nouvelle loi, la traçabilité doit aussi être garantie pour les matériaux et objets usuels, les produits cosmétiques et les jouets, comme c'était déjà le cas pour les denrées alimentaires. Ainsi, les produits peuvent être rappelés spécifiquement et les consommateurs peuvent être correctement informés dans tous les cas. La nouvelle législation introduit aussi un devoir d'évaluation de la sécurité pour les produits cosmétiques. Dans le cadre de l'autocontrôle, il faut constituer ou faire établir un dossier d'information sur le produit pour tous les cosmétiques. Ce dossier doit contenir, outre une description du produit et une déclaration de conformité aux BPF, un rapport sur la sécurité du produit et, lorsque la nature ou l'effet du produit cosmétique le justifie, les preuves de l'effet revendiqué par le produit cosmétique.

Délai transitoire de 4 ans

Pour les produits cosmétiques qui sont déjà sur le marché, il faut procéder à l'évaluation de la sécurité et établir un dossier de sécurité dans les quatre ans qui suivent l'entrée en vigueur de la LDAI, le 1er mai 2017. Pour les nouvelles mentions obligatoires sur les emballages tant des denrées alimentaires que des objets usuels, le délai transitoire court également jusqu'à fin avril 2021. En revanche, le délai transitoire concernant les informations pour les ventes par internet est d'une année.

| Lukas Fuhrer / trad: cs

> **EN SAVOIR PLUS**

Vous trouverez ici un aperçu des ordonnances relatives à la loi sur les denrées alimentaires et les objets usuels, avec les différentes catégories de produits.

NOUVELLE LDAI: CONSÉQUENCES SUR LES PROCÉDURES EN DROGUERIE

L'Association suisse des droguistes actualise tous les deux ans les documents d'assurance qualité (SAQ) destinés à ses drogueries membres. Les travaux d'actualisation incluent naturellement les changements concernant le nouveau droit sur les denrées alimentaires. Par ailleurs, l'ASD rédige actuellement une fiche informative avec les principaux points dont il faut tenir compte.

Anita Vozza

«IL S'AGIT D'INSTAURER LA PRÉVENTION PENDANT TOUTE LA DURÉE DU TRAITEMENT»

Avec la «Stratégie nationale pour la prévention des maladies non transmissibles», la Confédération entend lutter contre les maladies comme le diabète, le cancer et les maladies cardiovasculaire. Andrea Arz de Falco, vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique, est responsable de la mise en œuvre de cette stratégie.

Andrea Arz de Falco, les maladies chroniques non transmissibles sont en augmentation. Quel est le scénario envisagé par la Confédération?
Andrea Arz de Falco: Pendant la phase préparatoire de l'agenda «Santé 2020», la stratégie de santé du Conseil fédéral, nous nous sommes penchés sur les défis concernant le système de santé. Un des défis majeurs relevé a été l'augmentation des maladies chroniques non transmissibles. Avec un coût annuel de plus de 50 milliards de francs, elles représentent près de 80 % des dépenses de la santé. En Suisse, près de 2,2 millions de personnes souffrent de telles maladies et nous savons que le problème va s'accentuer en raison de l'évolution démographique. Suivant le modèle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), nous nous sommes concentrés sur cinq maladies: les maladies cardiovasculaires, les cancers, le diabète et les maladies pulmonaires chroniques, qui figurent aussi dans le plan d'action de l'OMS. Comme notre mode de vie, en Suisse, fait que les gens sont nombreux à passer tous les jours de longues heures en position assise au bureau, le mouvement est aussi un thème majeur de la prévention. Nous avons donc encore inclus les troubles musculo-squelettiques.

Andrea Arz de Falco est vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique et dirige depuis 2008 l'unité de direction Santé publique. A ce poste, la biologiste et bioéthicienne est notamment responsable de la «Stratégie nationale pour la prévention des maladies non transmissibles», abrégée MNT. Celle-ci regroupe les anciens programmes relatifs à l'alcool, le tabac, l'alimentation et l'exercice physique et doit améliorer la coordination entre les efforts de la Confédération, des cantons, des ONG concernées et des prestataires de la santé.

Et quelle est la recette pour réduire les cas de maladies chroniques?
La «Stratégie nationale pour la prévention des maladies non transmissibles», PMN en abrégé, a deux axes principaux: le premier se concentre sur la santé de la population, il s'agit donc de prévention, de promotion et de préservation de la santé ainsi que de la communication de compétences en matière de santé. Le deuxième axe vise directement les individus, qui ont un comportement à risques ou présentent les premiers signes d'une maladie chronique ou en souffrent déjà et sont donc en contact avec le système de santé. Dans ce cas, la prévention permet encore d'atténuer les conséquences et d'augmenter la qualité de vie à défaut de ne plus pouvoir empêcher la maladie.

La stratégie nationale considère que la prévention doit être une partie intégrante des soins médicaux. Pouvez-vous donner un exemple pour illustrer ce que pourrait être une situation concrète en droguerie?
De mon point de vue, la droguerie est l'interface des deux axes: d'un côté, beaucoup de gens en bonne santé viennent y chercher des remèdes pour soutenir leur santé; de l'autre côté, des personnes souffrant d'une maladie viennent y chercher des conseils et des aides, parfois aussi en cas de maladies transmissibles comme la grippe. Cela signifie que les droguistes ont de nombreux contacts variés avec les personnes qui sollicitent le système de santé. Ils ont l'occasion d'entamer la discussion avec eux et d'endosser une sorte de fonction de coaching. Prenons l'exemple d'une personne qui cherche quelque chose pour l'aider à dormir: la droguiste peut discuter pour voir si le trouble du sommeil est lié à une surcharge au travail, au stress ou s'il constitue un premier signe de dépression.

C'est aussi l'occasion d'un contrôle rapide: peut-on encore aider la personne, par exemple en l'encourageant à faire d'autres examens? La droguerie peut ainsi utiliser de manière constructive l'attention que les clients portent à leur santé. Le client est plus enclin à engager de telles discussions en droguerie que par exemple chez son médecin.

Cette approche préventive modifie-t-elle le profil professionnel des spécialistes de la santé?
Je crois que cela les rend surtout plus conscients que la prévention faisait déjà depuis toujours partie de leur profil professionnel. Pour nous, il s'agit surtout d'instaurer la prévention pendant toute la durée du traitement – les professionnels de la santé facilement accessibles, comme les droguistes et les pharmaciens mais aussi le personnel soignant, peuvent rendre la prévention, le coaching santé et les connaissances sur les facteurs de risque accessibles aux patients et aux personnes en santé. Cela ne doit pas exclusivement se passer dans le contexte médical.
Nous nous efforçons d'ancrer le coaching santé dans les services de santé, par exemple avec des offres de formation pour les médecins de famille. Les médecins peuvent aussi adresser leurs patient-e-s plus loin, par exemple à une institution qui s'occupe de la promotion du mouvement. Nous aimerions profiter des intersections entre le système de santé et le système civil et réussir à ce que le personnel spécialisé de la santé soit actif et à ce qu'une collaboration judicieuse voie le jour – dans l'intérêt de la santé des personnes concernées.

ANDREA ARZ DE FALCO
«Les droguistes ont de nombreux contacts variés avec les personnes qui sollicitent système de santé. Ils ont la possibilité d'assumer une espèce de fonction de coach»

Qu'entendez-vous par système civil?
Il peut s'agir de centres de fitness, de clubs de sport, de ligues ou de groupes d'entraide. Ou, dans le contexte du mouvement, de simples installations qui permettent d'améliorer la forme corporelle. A une personne souffrant d'hypertension, on pourra par exemple dire qu'elle ne doit pas uniquement soigner son problème avec des médicaments mais aussi le traiter partiellement en pratiquant une activité physique.

Le mouvement et l'alimentation sont des éléments importants de la prévention de la santé. La Confédération aimerait d'ailleurs obliger l'industrie alimentaire à réduire la teneur en sucre et en sel dans les aliments. Comment cela fonctionne-t-il?
Avec l'initiative actionsanté, la Confédération essaie de mettre en œuvre des mesures avec l'industrie sur la base de promesses d'actions volontaires. Nous y travaillons depuis neuf ans et collaborons avec de nombreuses entreprises et des grands distributeurs. L'accent est mis sur les denrées de base: par exemple la réduction de sel dans le pain ou de sucre dans les céréales et les yaourts. Lors de l'exposition universelle de Milan en 2015, le conseiller fédéral *Alain Berset* a adopté une déclaration avec l'industrie pour réduire progressivement le sucre dans les céréales du petit-déjeuner et les yaourts. De nombreuses entreprises ont déjà réalisé ces mesures. Plus nous trouverons de partenaires, plus nous pourrons favoriser la santé de la population. Avec des offres saines et des promotions positives, nous permettons aux consommateurs de faire les bons choix concernant leurs aliments de base sans qu'ils ne doivent constamment s'interroger sur leur consommation de sucre et de sel.

Le diabète et les maladies cardiovasculaires sont aussi qualifiées de maladies liées à la société d'abondance, à l'opulence. Devons-nous devenir plus simples et modestes pour vivre de manière plus saine?
Les MNT ne sont pas seulement des maladies liées à la société d'abondance mais surtout de civilisation. Dans les pays en développement et émergents, elles engendrent déjà plus de coûts que les maladies transmissibles. C'est donc un problème que nous devons considérer à l'échelon mondial. Au lieu des qualificatifs simples et modestes, j'utiliserais plutôt la notion de responsables de notre santé. Or, dans ce domaine, la mode est de notre côté: l'envie de rester jeune, de bouger, de pratiquer des hobbies et des activités de loisirs implique en effet d'être en bonne santé. La santé est donc partie intégrante de ce que l'on appelle généralement une bonne vie. Je pense que la population est plus intéressée que jamais à mener une vie saine. La voie est donc largement ouverte pour notre stratégie MNT.

| Interview: Lukas Fuhrer / trad: cs

Inscription au cours
(seulement en allemand)

COURS DE BASE «SAQ DROGUERIE»

Clients, pharmaciens cantonaux, inspecteurs des denrées alimentaires: la droguerie doit répondre à des attentes de plus en plus nombreuses dans le domaine de l'assurance qualité. Grâce au classeur SAQ droguerie, vous disposez d'un instrument qui vous aide à mettre en pratique les normes d'assurance qualité. Le cours de base «SAQ droguerie» vous présente les points essentiels en matière d'assurance qualité et vous montre comment mettre en place rapidement un système pratique et adapté aux besoins de votre droguerie.

Corinne Futterlieb

Public-cible:
- Les droguistes qui souhaitent introduire le système d'assurance qualité dans leur droguerie
- Les droguistes responsables de la qualité qui veulent apprendre à utiliser le classeur SAQ droguerie

Intervenants:
Elisabeth Huber, Anita Finger Weber, Tony Baranzini, Philipp Locher

Thèmes principaux:
- Structure et logique du classeur SAQ droguerie
- Définition des priorités pour la mise en pratique des directives SAQ droguerie
- Adaptation des documents SAQ aux besoins spécifiques de chaque droguerie
- Préparation optimale de la droguerie à la visite du pharmacien cantonal
- Conseils pratiques concernant les domaines sensibles de l'assurance qualité

Date du cours: 13 avril 2018

Horaire: de 9 h à env. 16 h 30

Lieu: Ecole supérieure de droguerie,
Rue de l'Evole 41, 2000 Neuchâtel

Coûts: CHF 100.– (TVA et repas en sus)

Délai d'inscription: **25 mars 2018**

Inscriptions: Vous pouvez vous inscrire en ligne sur *https://teampro.drogistenverband.ch/index_f.html*, par fax (032 328 50 31) ou par e-mail à *kurse_cours@drogistenverband.ch*.
Après échéance du délai d'inscription, nous vous enverrons une lettre de confirmation avec des informations détaillées sur le cours ainsi que la facture.

Formation continue obligatoire: Les participants reçoivent 4 points de formation continue.

TOUT COMMENCE PAR UNE TOUX SÈCHE

Durant la saison des refroidissements, le nombre des cas de bronchite est en augmentation. Or la bronchite aiguë est un cas idéal pour l'automédication. Aussi bien la médecine académique que la médecine complémentaire peuvent soulager cette maladie d'origine virale.

En automne et en hiver, le virus respiratoire syncytial humain (VRS) est à l'origine de nombreux cas de refroidissement et de bronchite aiguë – en particulier chez les nourrissons et les petits enfants. Ainsi, les petits enfants souffrent de six à dix refroidissements par an, alors que les adultes n'en ont que deux ou trois. Le VRS provoque chaque année des épidémies, mais des épidémies plus fortes surviennent à un rythme bisannuel indique l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il se transmet de personne à personne par les gouttelettes de salive lors d'un contact rapproché ou par des objets et des surfaces contaminés. La conjonctive et les muqueuses nasales sont les principales portes d'entrée. Il n'existe pas de vaccin contre le VRS, raison pour laquelle la prévention est particulièrement importante, de même que le fait de désinfecter régulièrement les mains et les objets. Mais si le virus réussit malgré tout à pénétrer dans l'organisme, différentes mesures de médecine classique et complémentaire permettent d'atténuer les symptômes.

Les caractéristiques du VRS

En général, la période d'infectiosité s'étend sur un à cinq jours. Le temps d'incubation est un peu plus long et varie entre deux et huit jours. Chez les enfants plus âgés, les adolescents et les adultes, le VRS peut parfois provoquer une toux sèche de longue durée – mais les autres symptômes de la maladie restent légers. Les nourrissons et les petits enfants, en revanche, développent généralement des symptômes plus sévères et devraient donc être surveillés attentivement. La maladie est généralement maximale durant les premiers jours de l'infection, avec des symptômes tels que le rhume, une forte toux, de la fièvre et très souvent une conjonctivite. Comme complication, on peut citer les surinfections bactériennes qui provoquent des otites.

Les symptômes d'une bronchite aiguë

Outre le virus RS, il y en a d'autres qui peuvent provoquer une bronchite. Notamment, chez les adultes, les virus Influenza et Parainfluenza ainsi

Fièvre, rhume, forte toux: la bronchite peut clouer un malade au lit pendant plusieurs jours. Mais si elle dure plus de sept ou dix jours, il s'agit souvent d'une surinfection provoquée par des bactéries.

que les adénovirus et les rhinovirus auxquels s'ajoutent, chez les enfants, le virus Coxackie et l'Ecovirus. En général, la bronchite commence par une toux sèche, non productive, qui peut être douloureuse quand elle est intense. Par la suite, la toux devient productive, avec des sécrétions visqueuses et vitreuses dans un premier temps, puis jaunâtres à verdâtres – surtout quand elle s'accompagne d'une surinfection bactérienne. L'auscultation des poumons révèle souvent des bruits respiratoires pathologiques (râles respiratoires) provoqués par le rétrécissement des bronches et l'augmentation des sécrétions de mucosités. Les malades ont en outre souvent une légère fièvre et, si les voies respiratoires sont aussi atteintes (trachéobronchite), des douleurs à l'arrière du sternum.
Si la toux reste sèche, la bronchite guérit généralement après huit à dix jours. Mais quand une bronchite aiguë dure plus de sept à dix jours, on observe souvent un changement des symptômes en raison d'une surinfection provoquée par des bactéries. Comme les bactéries peuvent idéalement se propager sur les muqueuses préalablement endommagées par les virus, il convient de bien observer le patient. Si les expectorations deviennent verdâtres ou qu'il souffre de râles ou même de détresse respiratoire ainsi que de fièvre élevée ou de fièvre qui dure plus de cinq jours, il faut absolument conseiller au malade de consulter un médecin. En effet, dans ce cas, la «simple» bronchite a évolué en bronchite obstructive ou spasmodique, laquelle peut se transformer en pneumonie. La pneumonie est la complication la plus fréquente de la bronchite et elle représente près de 40 % des cas nécessitant une hospitalisation, en particulier chez les nouveau-nés et les petits enfants.

Le traitement de la bronchite aiguë

Comme on ne peut pas soigner les causes de la bronchite, le traitement porte essentiellement sur les symptômes. Ceux-ci se traitent de la même manière que ceux des refroidissements:

L'adjonction d'huiles essentielles de différentes plantes médicinales dans les inhalations peut soulager en cas de bronchite.

Remèdes pour atténuer la toux	Principes actifs	Particularités
En médecine académique	Dextrométhorphane	Opioïde antitussif: alternative à la codéine, avec un potentiel d'addiction bien inférieur.
	Noscapine	Opioïde antitussif : élément naturel de l'opium extrait du pavot somnifère. On l'utilise pour le traitement symptomatique de la toux irritative non productive. On considère qu'il est mieux toléré que la codéine.
	Codéine	Antitussif opioïde utilisé pour le traitement symptomatique des douleurs et de la toux irritative. La codéine peut provoquer fatigue, somnolence et accoutumance.
	Butamirate	Antitussif non-opioïde à action centrale.
	Morclofone	Antitussif non-opioïde: effet antitussif sélectif, induit par un mécanisme d'action central.
En médecine complémentaire	Guimauve, tussilage, mauve, plantain lancéolé, mousse d'Islande	Contiennent des mucilages qui calment les irritations.
	Droséra	Action anti-inflammatoire, calmante et antispasmodique. Les naphtoquinones qu'il contient dilatent les bronches, aident à éliminer les sécrétions et calment donc la toux.
	Bryonia, Causticum, Drosera, Phosphorus, Rumex, Spongia	Quelques-uns des remèdes auxquels recourt l'homéopathie. Il est particulièrement important, pour les utiliser à bon escient, de déterminer le plus précisément possible les symptômes dominants.
Côté remèdes maison	Miel	

Remèdes favorisant l'expectoration	Principes actifs	Particularités
En médecine académique	N-acétylcystéine	Action expectorante, mucolytique et antioxydante.
	Carbocystéine	Action expectorante.
	Guaïfénésine	Action expectorante, en présence de mucus épais et visqueux.
	Bromhexine	Action expectorante et mucolytique.
	Ambroxol	Anesthésique local avec action expectorante et anti-inflammatoire.
En médecine complémentaire	Lierre, primevère, bois de réglisse	Ont des effets expectorants et mucolytiques en raison des saponines qu'ils contiennent.
	Anis, thym, eucalyptus, myrte	Atténuent la toux grâce à leurs huiles essentielles.
	Antimonium sulfuratum, Coccus cacti, Drosera, Hydrastis, Ipecacuanha, Kalium bichromicum, Pulsatilla, Senega	Quelques-uns des remèdes auxquels recourt l'homéopathie. Il est particulièrement important, pour les utiliser à bon escient, de déterminer le plus précisément possible les symptômes dominants.
Côté remèdes maison	Jus d'oignons avec sucre candi ou miel	
	Compresses pectorales avec huiles essentielles ou aux pommes de terre	

- Se ménager
- Rester au lit en cas de fièvre
- Maintenir un bon taux d'humidité dans la chambre
- Interdiction absolue de fumer
- Boire suffisamment

Suivant les cas, on peut encore recommander de prendre un remède qui atténue la toux ou favorise les expectorations, voir d'associer les deux préparations. Le tableau, page 17, donne un aperçu (liste non exhaustive) des plus importants principes actifs utilisés.
Voici encore d'autres options thérapeutiques auxquelles on peut recourir en cas de bronchite aiguë:

- **Pelargonium sidoides:** les extraits de pélargonium sont expressément les seuls à être autorisés pour le traitement de la bronchite aiguë. Des études cliniques ont été réalisées qui indiquent que la prise de pélargonium peut réduire la gravité et la durée de la maladie.
- **Inhalations:** les inhalations avec de l'eau chaude et l'adjonction éventuelle d'huiles essentielles ou d'autres remèdes végétaux atténuent les troubles.
- **Antibiotiques:** en cas de bronchite aiguë, il ne faudrait prendre des antibiotiques qu'après diagnostic médical d'une surinfection bactérienne.

De la bronchite aiguë à la bronchite chronique

En cas de toux productive qui dure au moins trois mois et se manifeste deux années consécutives, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle de bronchite chronique. Les personnes atteintes souffrent d'une inflammation des voies respiratoires, qui se concentre surtout au niveau des bronches. Si l'inflammation s'accompagne d'un rétrécissement des voies respiratoires on ne parlera plus simplement de bronchite chronique mais de bronchite chronique obstructive. Et si cette dernière s'accompagne à son tour d'une diminution irréversible de la ventilation pulmonaire, on parlera alors de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO). Selon l'OMS, les BPCO sont une des causes de décès les plus fréquentes. En Suisse, près de 400 000 personnes souffrent de BPCO.

La bronchite chronique est essentiellement provoquée par des facteurs nocifs extérieurs, comme la fumée ou l'exposition aux particules fines. Dans l'idéal, il faudrait donc les éviter dans la mesure du possible. Contrairement à la bronchite aiguë, la bronchite chronique tout comme la BPCO nécessitent un traitement médical. Le traitement médicamenteux de base consiste aussi en l'administration d'expectorants auxquels s'ajoutent des antibiotiques pour traiter l'infection bactérienne. S'il y a, en plus, un rétrécissement des voies respiratoires, le traitement comprendra aussi des médicaments soumis à ordonnance, comme des bêta-2-mimétiques, des parasympatholytiques ou des glucocorticoïdes. Mais la bronchite chronique peut naturellement aussi être soignée parallèlement avec des méthodes et des remèdes de la médecine complémentaire. Ainsi, Hepar sulfuris facilite l'expectoration des mucosités au réveil et Silicea est recommandé aux personnes qui sont particulièrement sensibles au froid. Un traitement de longue durée peut par exemple associer Natrium sulfuricum et Thuja. Comme il existe encore de nombreux remèdes différents de la médecine complémentaire qui sont efficaces dans le traitement de la bronchite chronique, le traitement devrait être soigneusement accordé aux symptômes individuels de chaque malade, afin de pouvoir apporter le soulagement attendu.

| Flavia Aeberhard / trad: cs

GLOSSAIRE

- **Bêta-2-mimétiques:** médicaments qui dilatent les bronches (bronchodilateurs), principalement utilisés dans le traitement de l'asthme, de la BPCO et de la bronchite chronique
- **BPCO:** bronchopneumopathie chronique obstructive
- **Expectorant:** médicament contre la toux qui favorise les expectorations
- **Glucocorticoïdes:** les glucocorticoïdes naturels sont des hormones stéroïdiennes synthétisées par les glandes surrénales. Ils s'utilisent dans les traitements médicamenteux et leurs effets sont notamment anti-inflammatoires, anti-allergiques et immunosuppresseurs.
- **Antitussif opioïde:** dérivé des opiacées efficace dans le traitement de la toux mais ne présentant pas ou peu d'effets analgésiques ou euphorisants
- **VRS:** virus respiratoire syncytial
- **Sécrétolytique:** remède contre la toux qui fluidifie les mucosités
- **Trachéobronchite:** bronchite accompagnée d'une atteinte des voies respiratoires (trachée)

«SOUS NOS LATITUDES, LA PLUPART DES GENS ONT LA PEAU SÈCHE»

Notre apparence dépend beaucoup de l'état de notre enveloppe extérieure. Avec un teint parfait, on gagne en assurance et en séduction. Or si la peau est aussi lisse que des fesses de bébé à la naissance, elle se modifie avec l'âge. Car de nombreux facteurs peuvent la perturber.

Chez les jeunes, les cellules cutanées se renouvellent toutes les trois à quatre semaines. Avec l'âge, ce processus ralentit et la peau perd de son élasticité.

On ne dit pas pour rien que la peau est le miroir de l'âme. Car la peau participe à l'expression de nos émotions. Ainsi, nous avons la chair de poule quand nous frissonnons, de froid ou de plaisir. Nous rougissons de honte ou de colère. Et dans certaines situations, on aimerait bien changer de peau. Si le stress psychique perdure, la peau peut effectivement se modifier durablement.

Le plus grand organe de l'homme est constitué de plusieurs couches: la première, la peau à proprement parler, est constituée de l'épiderme et du derme, puis la suivante du tissu sous-cutané. Cet organe de surface forme ainsi une délimitation entre le corps et l'extérieur et protège l'organisme des germes, des influences mécaniques ou chimiques, ainsi que du soleil et du dessèchement. Non seulement la peau régule la chaleur, mais elle est aussi un important organe sensoriel. Le sens du toucher passe ainsi par la peau, de même que les sensations de pression, de douleur, de chaleur et de vibration. Cet organe multifonctionnel peut même synthétiser de la vitamine D quand il est exposé aux rayons UV.

Améliorer l'aspect de la peau avec des soins adaptés

L'homme vient au monde avec un type de peau génétiquement défini. Ainsi, certains peuvent avoir une peau à tendance grasse et sujette aux comédons tandis que d'autres doivent sans cesse lutter contre la sécheresse cutanée. La peau mixte est une

combinaison de ces deux extrêmes. «Sous nos latitudes, la plupart des gens ont la peau sèche, voire très sèche», explique le *Dr Marcel Langenauer,* directeur recherche et développement chez Louis Widmer SA. «C'est essentiellement dû au climat. La température et l'humidité de l'air varient fortement, ce qui est très éprouvant pour la peau. Pendant la saison froide et quand l'air est sec, les capacités d'hydratation cutanée sont fortement sollicitées et peuvent même être dépassées.»
Comme de nouvelles cellules se forment continuellement au niveau de la couche basale et migrent en surface où elles se kératinisent et meurent, la peau se renouvelle en permanence. Chez les jeunes, les cellules se renouvellent toutes les trois à quatre semaines. Mais au fil des ans, ce processus ralentit et la peau perd de son élasticité. «La peau devient plus fine avec l'âge car son taux de collagène diminue. En conséquence, ses capacités à retenir l'eau sont moins bonnes et elle tend à se dessécher. Des soins cosmétiques appropriés peuvent certes améliorer l'état de la peau, mais ne changeront jamais le type de peau», poursuit le Dr Langenauer.

Des soins et des conseils qui font la différence

Les changements hormonaux peuvent considérablement influencer l'apparence de la peau, notamment durant l'adolescence. «Les changements hormonaux durant la puberté peuvent perturber l'équilibre de la peau par une surproduction de sébum et la rendre impure», explique *Alexandra Brux,* du service marketing de Dr. Hauschka Suisse. Un traitement idoine peut toutefois permettre de rétablir l'équilibre cutané. «En cas d'impuretés, il vaut vraiment la peine d'investir dans les bons produits de soin et un traitement professionnel, car

ldd

DR MARCEL LANGENAUER, CTO LOUIS WIDMER SA

«La peau devient plus fine avec l'âge car son taux de collagène diminue. En conséquence, ses capacités à retenir l'eau sont moins bonnes et elle tend à se dessécher.»

Holle

Plus de 80 ans d'expérience pour, dès le plus jeune âge, construire de bonnes bases pour l'avenir.

dès la naissance

après 6 mois*

dès 10 mois*

- Des laits infantiles bio de haute qualité
- Une alternative aux laits infantiles à base de lait de vache
- Nouveau design, recettes inchangées
- Une gamme adaptée à toutes les tranches d'âge

www.holle.ch

Information importante : pour votre bébé, rien ne vaut le lait maternel.
Si vous souhaitez utiliser un lait infantile, demandez conseil à votre sage-femme ou à votre pédiatre.
*Les laits de suite bio Holle doivent être utilisés dans le cadre d'une alimentation diversifiée.

des soins inappropriés ou l'absence de traitement peuvent provoquer des modifications pigmentaires ou des cicatrices», précise Alexandra Brux. Il convient donc de composer un programme de soins du visage bien adaptés les uns aux autres. «Après le nettoyage en profondeur de la peau, nous recommandons d'appliquer un tonique clarifiant pour le visage, aux effets calmants et anti-inflammatoires.» Pour les soins à proprement parler, Alexandra Brux conseille d'utiliser une huile spéciale, qui régule la production excessive de sébum. «En plus, on peut appliquer un stick couvrant aux propriétés antibactériennes.»

Au cours de la vie, le programme des soins de la peau évolue. Mais cela n'arrête pas le processus naturel de vieillissement cutané. «Un soin qui soutient l'activité propre de la peau peut toutefois le ralentir», assure Alexandra Brux. Le Dr Langenauer recommande généralement de demander conseil sur les soins appropriés en fonction du type et de l'état de la peau. «Un programme de soins idoine permet de normaliser l'état de la peau, pour autant qu'il tienne compte du type de peau. Il faut généralement un œil exercé pour pouvoir l'analyser correctement. Raison pour laquelle nous recommandons aux clientes de s'adresser aux professionnels du canal spécialisé.»

La peau a beaucoup d'ennemis

En plus du processus naturel de vieillissement, d'autres phénomènes extérieurs, comme les rayons du soleil, agressent la peau. Une protection UV insuffisante ne provoque pas seulement un vieillissement prématuré, mais représente aussi de sérieux risques pour la santé. Le mélanome est un cancer malin particulièrement agressif qui se propage rapidement via le système lymphatique. Une personne sur trois souffre un jour d'un cancer de la peau. S'il est détecté et éliminé à un stade précoce, les chances de guérir sont bonnes. Raison pour laquelle il est conseillé d'observer régulièrement ses grains de beauté. Si l'on constate quelque chose de particulier, il faut immédiatement effectuer un contrôle médical. Enfin, la meilleure prévention est une

FACTEURS RESPONSABLES DES MODIFICATIONS CUTANÉES:
Age, nicotine, alcool, manque de sommeil, alimentation mal équilibrée, soins de la peau inappropriés, stress, hormones, médicaments, blessures, bactéries, virus, parasites ou champignons, surcharges psychiques ainsi que climat et rayons du soleil. Ce sont en particulier les UVA, les UVB à ondes plus courtes, mais aussi les infrarouges qui soumettent la peau à un stress oxydatif. Toutes les maladies dermatologiques, comme les mycoses cutanées, les eczémas ou le psoriasis, les allergies et les inflammations mais aussi les troubles métaboliques ainsi que la chimiothérapie et la radiothérapie peuvent provoquer des changements, de même que le diabète et les troubles vasculaires ou hépatiques.

KOSTENLOSE BRANCHEN-NEWS

Die Fachzeitschrift *d-inside* erscheint für das Drogerie-Team zehnmal jährlich – jetzt ein Gratisabonnement* bestellen.

d-inside

☐ **Ich bestelle ein Gratisabonnement der Fachzeitschrift *d-inside*.**

Name _____ Vorname _____

Adresse _____ PLZ/Ort _____

Geburtstag _____ E-Mail _____

☐ Drogistin/Drogist ausgelernt ☐ Apotheke*

☐ Drogistin/Drogist in Ausbildung, aktuelles Lehrjahr _____

Arbeitgeber _____

* *d-inside* ist für alle Drogistinnen und Drogisten sowie SDV-Mitglieder gratis. Für alle anderen kostet *d-inside* im Abonnement Fr. 75.–/Jahr und als Zweitabonnement Fr. 56.–/Jahr.

Senden Sie den Talon an: SDV, Abonnement Fachmedien, Nidaugasse 15, 2502 Biel
oder eine E-Mail mit Name, Adresse und Arbeitsort an: *info@drogistenverband.ch*

DIZ/18

bonne protection solaire, en particulier chez les enfants.

Certains troubles, maladies ou inflammations peuvent également modifier la peau. Ainsi, les piqûres d'insectes peuvent, selon les cas, déclencher un processus inflammatoire. De même que l'un des virus de l'herpès, dont la plupart des gens sont porteurs sans le savoir. La forme la plus fréquente est le virus herpes simplex, qui se manifeste par des boutons de fièvre. La deuxième forme la plus répandue est le zona, qui se caractérise par des éruptions cutanées douloureuses sur le tronc. Il est provoqué par le virus varicelle-zoster de la famille des virus de l'herpès et se manifeste surtout chez les personnes âgées ou dont l'immunité est affaiblie. Les différents virus de l'herpès restent latents après la primo-infection et ne se réactivent que dans certaines circonstances. Les déclencheurs peuvent être une faiblesse immunitaire passagère, due par exemple à un refroidissement ou une infection grippale, mais aussi à un intense rayonnement solaire. Renforcer le système immunitaire permet de tenir les virus de l'herpès en échec. Mais s'il y a malgré tout réactivation d'un virus, la zone enflammée doit être traitée avec les médicaments appropriés. Le zona nécessite toujours un traitement médical.

En conclusion, la règle est donc de consulter un médecin dès que la peau n'est plus dans son état normal, qu'elle présente des rougeurs, des éruptions, des inflammations, des plaques, des brûlures ou modifications pigmentaires et que les soins appliqués n'apportent aucune amélioration.

| Stephanie Weiss / trad: cs

ldd

ALEXANDRA BRUX, MARKETING DR. HAUSCHKA SUISSE

«Un soin qui soutient l'activité propre de la peau peut non pas arrêter mais du moins ralentir le processus de vieillissement.»

LE SAIGNEMENT DES GENCIVES EST UN SIGNAL D'ALARME

Les principaux responsables des saignements de gencives sont les bactéries. Elles résultent souvent d'une mauvaise hygiène bucco-dentaire. Mais pas seulement: le tabagisme, les changements hormonaux ou certaines maladies comme le diabète peuvent aussi provoquer inflammations gingivales et parodontites.

Une bonne hygiène bucco-dentaire, jusque dans les moindres espaces interdentaires, est la meilleure prophylaxie contre les maladies gingivales.

Les inflammations des gencives sont très fréquentes. «Dans un cabinet dentaire, seuls 10 %, environ, des patients n'ont pas d'inflammation», constate *Beatrice Schütz,* hygiéniste dentaire à la Clinique de médecine dentaire préventive, parodontologie et cariologie du centre de médecine dentaire de l'Université de Zurich. Un tiers des patients présente même de fortes inflammations. «Ces patients doivent être suivis de près.» Un constat étonnant car on pourrait croire que, dans notre pays, les efforts de prévention sont efficaces et donc que l'hygiène dentaire est satisfaisante. D'autant que la prophylaxie est des plus banales. «Pour prévenir les maladies gingivales, il faut se brosser les dents à fond deux fois par jour avec un dentifrice contenant du fluor», résume Beatrice Schütz. Un des brossages doit absolument se faire le soir car, la production de salive étant réduite pendant le sommeil, la protection contre les caries diminue aussi considérablement. Outre la fréquence et le moment, l'autre facteur important est le «comment». A savoir qu'il faut non seulement nettoyer toutes les surfaces des dents mais aussi les espaces interdentaires. A ce propos, l'hygiéniste dentaire remarque que le bon usage du fil ou de la soie

dentaire est difficile à apprendre. Il existe aujourd'hui des alternatives plus simples, comme les cure-dents modernes. «Quand les espaces interdentaires sont un peu plus larges, on peut aussi recommander les brossettes interdentaires», précise la spécialiste.

Les inflammations gingivales passent souvent inaperçues

Les principaux responsables des inflammations des gencives (gingivites) sont les bactéries. Les bactéries de la plaque dentaire produisent, outre les acides cariogènes, également des toxines qui assouplissent l'épithélium de jonction de la gencive et pénètrent dans le tissu conjonctif en dessous.
Le corps réagit à ces agressions et envoie différentes cellules immunitaires, ce qui provoque l'inflammation de la gencive. Et ce n'est pas tout: l'inflammation provoque des gonflements et des rougeurs. «Ces premiers signes d'un début d'inflammation gingivale passent souvent inaperçus car ils ne provoquent généralement pas de douleur», explique Beatrice Schütz. Par contre, dès que la gencive se met à saigner lors du brossage des dents, c'est le signe indubitable qu'il y a gingivite. Si la plaque n'est pas éliminée, l'inflammation peut perdurer des semaines, voire des mois et même des années. Mais si la plaque est soigneusement éliminée tous les jours, l'inflammation peut disparaître en l'espace de quelques jours ou semaines.

Quelles brosses à dents pour les enfants, les adultes et les seniors?

On trouve aujourd'hui des brosses à dents électriques même pour les enfants. «En principe, chaque enfant devrait apprendre à se brosser les dents avec une brosse manuelle», estime l'hygiéniste dentaire. Les tout-petits peuvent commencer par utiliser la brosse comme un jouet et donc s'habituer à elle avant que les parents ne leur brossent les dents. Les brosses pour enfants doivent être souples, les poils arrondis au bout et de différentes longueurs.
Pour les adultes, les brosses électriques sont parfois plus adaptées. «Par exemple quand la personne n'est pas assez habile ou peine à s'habituer à une bonne méthode de brossage des dents manuelle», précise Beatrice Schütz. Les brosses électriques peuvent aussi être utiles aux personnes handicapées ou d'un âge avancé. On recommandera de préférence les brosses à ultrasons, qui exécutent des mouvements verticaux – à n'utiliser qu'après avoir reçu les conseils d'un spécialiste. «Car en cas de mauvaise utilisation, on risque des lésions de l'émail dentaire», prévient l'hygiéniste dentaire. Des accessoires inappropriés, comme des brosses avec des poils acérés ou une brosse à dents abrasive, peuvent aussi provoquer des lésions. Enfin, il n'est pas recommandé d'effectuer des mouvements en rond – ni à la main ni avec une brosse électrique – car ils sont plus agressifs pour les gencives et l'émail dentaire.

De la gingivite à la parodontite

Une inflammation provoquée par la plaque dentaire peut longtemps se cantonner à la gencive, sans se développer plus loin. «Mais quand cela dure des années, l'inflammation risque sérieusement de s'étendre plus profondément», explique Beatrice Schütz. La gingivite devient alors une parodontite. Mais pas chez tout le monde. «La recherche peine encore à expliquer exactement les raisons de cette différence.» Une chose est cependant sûre: sans gingivite, pas de parodontite.
Le tabagisme favorise le développement de la parodontite. Certaines substances contenues dans la fumée du tabac ont des effets négatifs sur le parodonte. Plus on fume, plus les effets sont délétères. En plus, fumer réduit aussi la vascularisation du parodonte. «Cela explique partiellement pourquoi la cicatrisation des tissus est lente et difficile après un traitement parodontal», précise Beatrice Schütz. Dans ces conditions, la préservation des dents est donc fort aléatoire à long terme.

Maladies et changements hormonaux

Le diabète peut aussi causer des lésions dentaires. Quand la glycémie est longtemps trop élevée, les gencives reçoivent moins de sang et sont donc sous-approvisionnées en oxygène et nutriments. Cela affaiblit les mécanismes de défense naturels contre les bactéries et les germes peuvent rapidement proliférer, provoquant une inflammation des gencives. En cas de diabète, le

ldd

BEATRICE SCHÜTZ, HYGIÉNISTE DENTAIRE AU CENTRE DE MÉDECINE DENTAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE ZURICH

«Dans un cabinet dentaire, seuls 10 %, environ, des patients n'ont pas d'inflammation.»

PAUL BLÖCHLINGER, DIRECTEUR DE LA DROGUERIE NATURE FIRST, À ZURICH

«Mâcher un chewing-gum dentifrice est certainement mieux que de ne pas du tout se nettoyer les dents.»

corps ne peut pas répondre à l'inflammation par une augmentation de la circulation sanguine pour éliminer les produits de décomposition bactériens. Non traité, le problème peut évoluer en parodontite, avec atteinte de l'os. Et si l'os est peu à peu détruit, les dents se déchaussent et peuvent tomber.

Des modifications de l'équilibre hormonal peuvent également augmenter la sensibilité aux infections. «Ainsi les saignements de gencives sont plus fréquents chez les femmes enceintes, on appelle cela la gingivite de grossesse», explique l'hygiéniste de la Clinique de médecine dentaire préventive, parodontologie et cariologie de Zurich. Quelques mesures d'hygiène dentaire permettent toutefois de prévenir ce problème: utiliser un dentifrice aux fluorures et, en cas de vomissements, se rincer immédiatement la bouche avec une solution aux fluorures.

La nature offre des alternatives aux femmes qui ne souhaitent pas utiliser les produits médicaux courants d'hygiène bucco-dentaire durant la grossesse. *Paul Blöchlinger,* directeur de la droguerie Nature First à Zurich, recommande notamment de stimuler la circulation sanguine avec un dentifrice à la cendre d'écorce de prunellier avec de la sauge. Pour se rincer la bouche ou se gargariser, le droguiste conseille le mélange de teintures suivant: de la sauge, anti-inflammatoire, de la tormentille et du ratanhia, dont les tanins protègent les muqueuses, de la myrrhe, efficace contre les inflammations de la cavité bucco-pharyngée, de l'hamamélis, astringente et cicatrisante, et de la propolis, désinfectante. Verser sept gouttes de ce mélange dans un verre d'eau chaude. «On peut aussi appliquer cette teinture concentrée avec un coton-tige sur les zones rougies après le brossage des dents.» Enfin, le droguiste conseille aussi de masser un peu de baume pour renforcer les gencives une ou deux fois par jour, ou pendant la nuit, sans se rincer la bouche après l'application.

Un risque: le manque de motivation

Durant la ménopause, les problèmes d'inflammation des gencives sont assez rares, comme l'indique Beatrice Schütz. Les patientes souffrent plutôt de sécheresse buccale et d'une sensation de brûlure au niveau des muqueuses. «Il semblerait que cela soit dû aux effets secondaires de certains médicaments. Le dentiste peut le vérifier.»

Les adolescents qui portent un appareil orthodontique fixe, difficile à nettoyer, ont beaucoup plus de risques de souffrir d'inflammations des gencives ou de caries. «C'est pourquoi il est indispensable de leur donner des instructions professionnelles d'hygiène buccale avant et pendant le port de l'appareil dentaire», souligne Beatrice Schütz.

Si les influences hormonales ne jouent pas un grand rôle chez les jeunes, beaucoup d'ados, qu'ils portent ou non un appareil dentaire, sont en revanche confrontés à un autre risque: manquer parfois de motivation à bien se brosser les dents tous les jours. La conclusion du droguiste Paul Blöchlinger: «Mâcher un chewing-gum dentifrice est certainement mieux que de ne pas du tout nettoyer ses dents.»

| Claudia Merki / trad: cs

Il est parfois préférable d'utiliser une brosse à dents à ultrasons, mais uniquement après avoir demandé conseil auprès d'un spécialiste.

BIG BROTHER AU TRAVAIL?

La digitalisation croissante de la société et les progrès techniques permettent de mettre en place simplement et sans grand frais un système de surveillance au travail. Mais est-ce permis et à quelles conditions?

Les installations techniques qui permettent d'enregistrer les activités ou le comportement des employés sont qualifiées de systèmes de contrôle et de surveillance. On pense notamment au contrôle des échanges de mails, à la surveillance des appels téléphoniques ou encore à la caméra vidéo installée dans le magasin. Il faut savoir que ce genre de système qui surveille le comportement des employés à leur poste de travail est interdit par la loi pour des motifs de protection de la santé (atteinte à l'intégrité personnelle). La raison: la surveillance peut dégrader le climat de travail et provoquer des sentiments négatifs, voire des atteintes à la santé, chez les travailleurs concernés.
L'utilisation de systèmes de contrôle et de surveillance n'est autorisée que dans l'objectif d'améliorer la sécurité des travailleurs ou de contrôler leurs aptitudes ou leur rendement. Les travailleurs doivent toutefois être informés au préalable de l'installation de tels systèmes et ces derniers doivent être installés de manière à préserver le plus possible la santé et l'intégrité des employés.

Les employés doivent être entendus

Il s'agit d'un domaine sensible, où il faut constamment faire une pesée des intérêts entre justement les intérêts de l'entreprise et ceux des travailleurs. L'intérêt de l'employeur doit être prépondérant et proportionnel, autrement dit, le système de surveillance doit être installé de manière à limiter au maximum l'atteinte à la personnalité du travailleur. Ainsi, par exemple, quand on installe une vidéo surveillance pour prévenir les vols, il faut éviter qu'elle ne filme aussi les employés. Les travailleurs ont le droit de participer à la planification et à l'installation des systèmes de contrôle et de surveillance et d'être entendus, au préalable, par leur employeur. Si l'installation ne répond pas aux attentes des employés, il doit motiver sa décision en matière de protection de la santé. Aucune autre disposition légale, concernant par exemple le droit pénal ou le droit à la protection des données, ne doit être enfreinte.

Règlement interne à l'entreprise

Il est généralement recommandé de formuler un règlement interne à l'entreprise, qui renseigne les travailleurs sur les droits et les obligations qui leur échoient dans le cadre de l'utilisation de systèmes de surveillance ou de contrôle et sur la façon dont le contrôle et la surveillance internes à l'entreprise ont lieu. En cas d'absence pour cause de vacances ou de maladie, les employés doivent savoir ce qu'il se passe avec les mails qu'ils reçoivent – autrement dit s'ils sont examinés par leur suppléant (auquel cas des mails privés, arrivés durant cette période et non signalés comme tel, peuvent aussi être concernés).

| Regula Steinemann / trad: cs

ANGESTELLTE DROGISTEN SUISSE
WWW.DROGISTEN.ORG

REGULA STEINEMANN, AVOCATE ET DIRECTRICE DE «EMPLOYÉS DROGUISTES SUISSE»

Cette page est ouverte à «Employés Droguistes Suisse».
L'avis de l'auteur ne doit pas coïncider avec celui de la rédaction.

> EN SAVOIR PLUS

L'ordonnance relative à la loi sur le travail décrit précisément les conditions dans lesquelles l'installation d'un système de contrôle et de surveillance des travailleurs est admissible.

DES NORMES TRÈS ÉLEVÉES POUR LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le marché de la cosmétique naturelle continue de croître, et donc les besoins en ressources naturelles. *d-inside* a demandé à deux fabricants suisses comment ils gèrent la demande croissante des clients et la diminution progressive des ressources.

Bon nombre de matières premières utilisées en cosmétique naturelle proviennent de projets de commerce équitable et de cultures biologiques contrôlées.

Tous ceux qui travaillent dans la branche de la droguerie connaissent évidemment les deux grands fabricants suisses de cosmétique naturelle que sont Biokosma et Weleda. Fondés respectivement dans les années 30 et 20 en Suisse, ils se sont consacrés dès le début à la nature et connaissent aujourd'hui un succès international – malgré ou peut-être justement en raison de la concurrence croissante. *Sabrina Kissel,* responsable marketing et ventes chez Biokosma (Melisana SA), et *Patricia Pécourt,* responsable de la communication pour la cosmétique naturelle et les médicaments chez Weleda SA, nous expliquent notamment comment les deux entreprises intègrent le thème de la durabilité dans leur production.

Sabrina Kissel, Patricia Pécourt: Quelle est l'importance des matières premières dans vos processus de fabrication?

Sabrina Kissel: Très grande. Les principaux ingrédients proviennent exclusivement de cultures biologiques contrôlées suisses. Nous pouvons ainsi garantir une qualité très élevée des matières premières et de courtes distances de transport.

Patricia Pécourt: Nos produits de cosmétique naturelle sont tous certifiés NATRUE. Nous accordons depuis toujours beaucoup d'importance à appliquer des standards très élevés quant à la qualité et la durabilité de nos matières premières. Cette approche commence au niveau de la culture et de la

récolte et accompagne les matières premières jusqu'au produit fini.

Vos entreprises cultivent-elles elles-mêmes les matières premières ou se fournissent-elles auprès de tiers?
Sabrina Kissel: Nous ne disposons malheureusement pas de cultures propres, mais nous collaborons étroitement avec des fournisseurs suisses fiables.
Patricia Pécourt: Chez Weleda SA, de nombreuses plantes sont cultivées dans les jardins même de l'entreprise. Mais les quantités produites et les conditions climatiques ne permettent pas de couvrir nos besoins. Raison pour laquelle nous collaborons depuis de longues années avec des partenaires dans le monde entier et sommes aussi membre de l'Union for Ethical BioTrade (UEBT). L'application des normes UEBT à tous nos ingrédients naturels nous a d'ailleurs valu le Swiss Ethics Award en 2016 ainsi que le prix CSR du gouvernement fédéral allemand en 2017.

A quoi veillez-vous en particulier lors de l'approvisionnement en matières premières?
Sabrina Kissel: La préservation et la gestion responsable des ressources naturelles est une évidence pour nous. Par ailleurs, nous sommes aussi certifiés NATRUE et nous renonçons d'emblée à toute expérience animale ainsi qu'à l'irradiation des produits finis ou des ingrédients végétaux.
Patricia Pécourt: Pour nous, qualité et durabilité c'est d'abord des prix équitables pour nos fournisseurs, mais aussi des normes sociales minimales et des contrats à long terme ainsi que la protection et la promotion de la biodiversité. Nous aussi, nous renonçons d'emblée à toute expérience animale pour nos produits de cosmétique naturelle.

Produisez-vous selon les directives «Fairtrade» ou «Realtrade»?
Patricia Pécourt: Weleda a souscrit au standard UEBT, qui inclut aussi le principe du commerce équitable. Mais il va encore plus loin et comprend tous les aspects sociaux, écologiques et économiques de durabilité. Weleda a aussi sciemment décidé de souscrire à cette norme car elle représente un système de gestion de la durabilité complet pour toute notre chaîne d'approvisionnement. Nous donnons des informations plus détaillées en ligne.
Sabrina Kissel: Biokosma veille à l'exploitation durable des ressources, en renonçant par exemple à l'utilisation de tubes en aluminium et en n'utilisant que des ingrédients biodégradables et qui ne surchargent pas l'environnement. Par ailleurs, nous prenons des initiatives de commerce équitable ou y participons en achetant nos matières premières auprès d'organisations de commerce équitable.

Comment voyez-vous l'évolution du marché de la cosmétique naturelle?
Sabrina Kissel: La cosmétique naturelle va rester tendance et la demande va évoluer de manière positive. Les consommateurs demandent beaucoup d'informations sur le thème de la durabilité qui devient de plus en plus important. Mais il y a aussi toujours plus de marques proches de la nature qui ne sont pas certifiées et ne contiennent, par exemple, que 80 % d'ingrédients bio. Cela peut certes perturber les consommateurs mais aussi les inciter à adopter la vraie cosmétique naturelle, un pas dont d'autres marques peuvent profiter.
Patricia Pécourt: Il faut distinguer cosmétique naturelle certifiée, cosmétique proche de la nature et cosmétique bio. Les produits Weleda sont des produits de cosmétique naturelle certifiée avec une part importante, et même croissante, de bio. La part du chiffre d'affaires générée par la cosmétique naturelle certifiée est aujourd'hui de 4 à 5 % en Suisse. C'est encore peu par rapport à l'Allemagne où elle est de 8 à 10 %, mais cela montre l'importance de son potentiel. Autre signe de croissance: durant le premier semestre 2017, la cosmétique naturelle certifiée a enregistré une évolution de 4 points de pourcentage supérieure à celle du marché «personal care» général.

Quelle est l'importance du commerce spécialisé à l'aune du marché suisse?
Sabrina Kissel: Le commerce spécialisé joue un rôle très important. Les consommateurs sont submergés de marques diverses. L'avantage évident du commerce spécialisé, en comparaison avec les grands distributeurs, est qu'il peut donner des conseils et des recommandations aux utilisateurs.
Patricia Pécourt: Pour les consommateurs, le com-

SABRINA KISSEL, RESPONSABLE MARKETING ET VENTES, BIOKOSMA (MELISANA SA)

«La préservation et la gestion responsable des ressources naturelles est une évidence pour nous.»

merce spécialisé, et en particulier les drogueries qui assument un rôle majeur dans le domaine des soins personnels, constitue le canal de vente auquel ils font confiance. Nous savons qu'un consommateur qui reçoit de bons conseils dans le commerce spécialisé restera fidèle à ce canal. Notre marque a justement prouvé que même si elle est disponible chez les grands distributeurs, une bonne partie de ses produits est toujours achetée dans le commerce spécialisé. Chez nous, le rapport deux tiers commerce spécialisé un tiers grand distributeur est constant depuis des années.

A quoi le commerce spécialisé doit-il veiller en matière de conseil et de vente de cosmétiques naturels?

Patricia Pécourt: La première question que le commerce spécialisé doit se poser est si le segment de la cosmétique naturelle doit contribuer à son positionnement. Si c'est le cas, alors il ne faut pas se contenter d'une seule marque, mais proposer quatre à cinq marques de ce segment. De préférence des cosmétiques populaires, des marques typiques de conseils et de prestige situées dans la catégorie de prix supérieure de la cosmétique naturelle et des marques de niche, qui ont si possible une certaine exclusivité.

Sabrina Kissel: Pour la vente, il est très important que les conseils soient compétents. Le personnel doit disposer des connaissances spécialisées nécessaires et pouvoir répondre aux attentes individuelles des clients. Pour y parvenir, il faudrait suivre des formations et étudier soi-même les marques et leurs offres, car un client déçu est un client perdu.

| Interview: Flavia Aeberhard / trad: cs

PATRICIA PÉCOURT, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION COSMÉTIQUE NATURELLE ET MÉDICAMENTS, WELEDA SA

«Pour nous, qualité et durabilité c'est d'abord des prix équitables pour nos fournisseurs.»

Marché de l'emploi

Prochain délai d'insertion: **22 janvier 2018**
Envoyer les annonces électroniques à:
inserate@drogistenverband.ch

Vous êtes à la recherche d'un emploi ou avez un poste à repourvoir? Vous trouverez toutes les offres dans notre Marché de l'emploi – en ligne. Offres actuelles: *www.drogistenverband.ch*

Lust auf mehr Natürlichkeit?

Gesucht auf Frühling/Sommer: Drogistin 70%–90%

Buono, das führende Biofachgeschäft im Aargau sucht eine junge, aufgestellte und ernährungsinteressierte Drogistin, die Spass hat mit einem fachkundigen, tollen Team unseren Erfolgskurs in der spannenden Bio-Branche weiterzuführen.

Wir freuen uns auf Ihren Kontakt. Bitte melden Sie sich bei Herrn Christian Meier oder Frau Andrea Schödler.

Buono
Delikatessen & Biofachhandel, Schulthess-Allee 1, 5200 Brugg, 056 441 96 10
www.buono.ch, info@buono.ch

Altershalber von Privat zu verkaufen:

- Seit 30 Jahren etabliertes Geschäft in der Region Basel
- Überdurchnittliche Rendite mit Stammkunden in ganz Europa
- Ladenlokal mit Heilkräutern und kontrollierte Bio-Produktion
- 1,3 Millionen Umsatz, 3 langjährige festangestellte Mitarbeiter
- Möglichkeit das Geschäftslokal und Wohnhaus dazu zu kaufen
- Sie werden zur Nachfolgeregelung sehr gut eingeführt

Interessiert? Setzen Sie sich unverbindliche mit uns in Verbindung: Mail: info@immobiliencrowd.li
Telefon: +41 (0)78 707 41 47

Zu verkaufen

Landdrogerie im Sevelen, ein Dorf mit 5000 Einwohnern im St.Galler Rheintal, an der Grenze zum kaufkräftigen Liechtenstein.

Wegen Erreichen des Pensionsalters würden wir unsere Drogerie auf Ende 2018 oder im Laufe des Jahres 2019 gerne in jüngere Hände geben.

Günstiger Mietzins, genügend Parkplätze, neben Coop.

Bei Interesse ermöglicht unsere Homepage www.drogerie-lippuner.ch einen kleinen Einblick in das Geschäft.

Wir freuen uns über jeden Kontakt.

Kontaktdaten: Drogerie Lippuner,
Bahnhofstrasse 41, 9475 Sevelen
E-Mail: drogerie_lippuner@bluemail.ch
Tel. 081 785 11 16

Natur-heilmittel Drogerie Lippuner mit Sevelen

Ein junges Startup Unternehmen aus dem Nahrungsergänzungsmarkt, sucht per sofort oder nach Vereinbarung aufgestellte Persönlichkeiten.

Drogist/in / Pharmaastistent/in 20–40%

Im Aussendienst

Anforderungsprofil:
- Sie sind mobil / arbeiten gerne selbständig
- Sie haben Erfahrung im Aussendienst

Was wir bieten?
- Selbständige Einteilung der Arbeitszeiten
- Attraktive Entlöhnung

Ihre Bewerbungsunterlagen senden Sie bitte per E-Mail info@viterba.ch oder per Post an uns.

Herb + Bitter AG
Silvia Jodar, Bösch 67, 6331 Hünenberg
Phone: +41 41 624 68 78
www.viterba.ch

viterba

Für unsere Dorfdrogerie in Therwil BL suchen wir per sofort oder nach Vereinbarung:

Drogist/in EFZ 80–100%

Wir suchen
Ein/e Drogistin EFZ, der/die gerne selbstständig arbeitet und Freude am Drogistenberuf hat. Eine Visagistenausbildung ist von Vorteil, jedoch keine Bedingung.

Ihr Kompetenzbereich
- Ganzheitliche Beratung unserer Kunden
- Leitung & Pflege der Pharmaabteilung mit Schwerpunkt Naturheilmittel
- Betreuen von Kosmetikdepots
- Mithilfe bei der Betreuung der Lernenden

Wir bieten
- ein angenehmes Arbeitsklima, grosszügige Anstellungsbedingungen
- ein familiäres, motiviertes Team
- stetige Weiterbildungsmöglichkeiten
- die Möglichkeit sich einzubringen und mitzugestalten
- ein spannendes, stets aktuelles Sortiment

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung!

Melanie Schwyzer, Dorf Drogerie Eichenberger,
Bahnhofstrasse 5, 4106 Therwil
m.schwyzer@drogerie-eichenberger.ch

DORF DROGERIE EICHENBERGER
www.drogerie-eichenberger.ch

Les nouveaux emballages de Clearblue sont à l'image des produits : SIMPLES ET CLAIRS

Meilleure différenciation
des tests

Bénéfice pour la cliente
plus manifeste

Grande fiabilité
comme argument de vente

Label «n° 1»: gage de qualité
des produits

Contenu de l'emballage
mieux communiqué

Clearblue: marque n° 1 la plus vendue dans le monde*

Code EAN, Pharmacode, qualité et prix maintenus.
Le changement d'emballage concerne l'ensemble de la gamme Clearblue.

Clearblue®

*dans le domaine des tests de grossesse et d'ovulation pour l'usage à domicile.

Vifor Consumer Health
Vifor Consumer Health SA • CH-1752 Villars-sur-Glâne